

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

DANSE - CRITIQUE

One Shot, la dernière création d'Ousmane Sy



À Nanterre, les danseuses de la compagnie Paradox-Sal et trois interprètes invitées font vibrer les accents house de *One Shot*, la dernière création d'Ousmane Sy. Grâce à une écriture où les styles se mélangent, elles créent un espace festif de partage qui fait vibrer le public.

Huit danseuses se positionnent dos à nous et se lancent dans un pas de bourrée scandé avec assurance, répétitif, presque militaire. Face à un fond dégradé qui évoque un horizon, elles occupent presque tout l'espace du plateau. *One Shot* est la dernière création d'Ousmane Sy, alias Baba, décédé en décembre 2020, référence mondiale de la *house dance*. Pour faire rayonner ce style né dans les clubs, caractérisé par sa fluidité et ses jeux de jambes rapides, il montait en 2012 la compagnie Paradox-Sal, avec des danseuses d'univers différents. Toujours liées par ce projet chorégraphique, les membres du collectif continuent de danser *One Shot*, accompagnées de trois interprètes invitées. Dans ce ballet house vif et rythmé, on voit l'écriture de Baba évoluer, portée par l'énergie communicative d'un groupe de danseuses qui nous entraînent dans une fête.

Fête et partage

Ondulantes ou capricantes, les interprètes imposent un rythme soutenu. Elles enchaînent les footworks acrobatiques, toujours en dialogue avec les rythmes house ou afro house de DJ Sam One, à côté d'elles, qui les fait pulser. Si le mouvement house prévaut, il est imprégné par d'autres styles de danse. On y découvre la danse expressive de la *lockeuse* Stéphanie Paruta, l'aura magnétique de Linda Hayford du collectif FAIR-E et la cadence entraînante de la flamenca Marina de Remedios. Leurs singularités se révèlent dans des soli, mais les textures de leur danse finissent par imprégner le groupe, pour transformer et enrichir la house joyeuse, entraînante et aux accents afro portée par Ousmane Sy. À travers cette danse empreinte de sororité, tour à tour sensuelle, combative et au groove insolent, les danseuses déjouent les clichés de la féminité. Elles créent grâce à cette communion touchante un espace de fête, de réconfort, d'expression de soi et de partage qui emplit la salle, fait vibrer le public. L'esprit de Baba, qui considérait avant tout la house comme une énergie, est tout proche...

Belinda Mathieu